



Ahmed Medoune Samba témoigne

Arrivé en France il y a dix ans, Ahmed Medoune Samba vit aujourd'hui à Quimper, où il est accompagné par Habitat et Humanisme 29. Son témoignage complet à retrouver sur www.letelegramme.fr.



09 69 36 05 29, n° lecteurs et abonnés (prix d'un appel local)

La rédaction de Quimper

quimper@letelegramme.fr

17 boulevard de Kerguélen

@letelegramme.quimper

facebook.com/telegramme.quimper

Contactez-nous

Quimper

Patrick Prigent préside Habitat et Humanisme 29 depuis 2019. Une association qui cherche des appartements pour loger des personnes en grande difficulté. Des logements, qui ne sont pas assez nombreux aujourd'hui. Le Télégramme/Sophie Benoit



● Héberger des personnes en grande difficulté : « Il ne faut pas avoir peur »



Héléne Vologodsky

Sophie Benoit

« Habitat et Humanisme ne se contente pas de mettre des gens dans un appartement. Il y a un objectif de construction, voire de reconstruction derrière ». Et c'est ce qui a séduit Héléne Vologodsky, il y a cinq ans. À l'époque, la Rennaise d'origine, 51 ans, et son conjoint, alors installés en Rhône-Alpes, cherchent à investir en Bretagne. Avec l'optique de revenir vivre dans la région. Au fil des recherches, le couple tombe amoureux de Quimper. Et a un vrai coup de cœur pour « un joli petit appartement du centre-ville ». Un T1 de 37 m², situé « juste derrière la cathédrale ».

« Un peu d'appréhension au départ »

Ils envisagent d'abord de le mettre en location-gérance dans une agence immobilière. Avant de se tourner finalement vers « des structures différentes ». Ils ont déjà entendu parler d'Habitat et Humanisme. Mais creusent un peu plus encore. Le premier échange avec l'équipe quimpéroise permet de balayer les doutes. « Au départ, il y avait un peu d'appréhension, concède Héléne Vologodsky. Car il y a toujours des gens autour de vous qui vous donnent des exemples terrifiants... Mais on nous a expliqué que les locataires n'étaient pas lâchés dans la nature, qu'ils étaient accompagnés ». Le couple décide alors de tenter l'expérience. Confiant les clés à l'association, les yeux fermés.

Un loyer plus bas

Depuis, plusieurs locataires se sont succédé sur place ; Habitat et Humanisme 29 se chargeant de payer le loyer. Un loyer fixé ici à 365 €, charges comprises. Moins cher, donc, que sur le marché locatif traditionnel. Héléne Vologodsky en a conscience. Elle qui estime que son logement pourrait être loué « 100, 150 € de plus ». Mais l'essentiel n'est pas là. Ce qui compte, pour elle, c'est de contribuer à l'action de l'association. Et elle incite les autres propriétaires à franchir le pas. « Il ne faut pas avoir peur », dit-elle.

Habitat et Humanisme ne peut rien sans toits

Accompagner et loger des personnes en difficulté pour les aider à se réinsérer ; l'une des missions d'Habitat et Humanisme en Finistère. Mais l'association manque de logements à Quimper et Brest. Avis aux propriétaires.

Sophie Benoit

« La mission première d'Habitat et Humanisme, c'est d'offrir un toit à des personnes tellement marginalisées (par des dérives personnelles ou parce que leur culture est différente) qu'elles ne sont pas éligibles à un logement dans le parc social classique », situe Anne Lessard, bénévole de l'association finistérienne. Une mission menée sur le département depuis plus de dix ans. Mais en partie mise à mal. Car aujourd'hui, l'association manque de logements.

Elle lance donc une bouteille à la mer, espérant que des propriétaires privés acceptent de lui confier les clés de leurs biens inoccupés.

Des loyers toujours payés

La recherche se concentre d'abord sur des T1, T2 et T3 situés à Quimper et Brest, les deux principaux terrains d'action des 74 bénévoles et des deux salariés d'Habitat et Humanisme 29. Et le principe est simple : en contrepartie d'une défiscalisation, le propriétaire loue son appartement à Habitat et Humanisme « au prix du logement social », précise Patrick Prigent, le président de l'association finistérienne. Charge ensuite à la structure de payer les loyers (que le bien soit occupé ou non) et de sous-louer à des bénéficiaires, accompagnés dans leurs démarches du quotidien pour une durée de deux ans maximum. « L'idée, au terme de cette période, c'est qu'ils puissent se passer de nous, qu'ils soient capables d'être autonomes, dans un logement du parc public », poursuit Patrick Prigent.

La demande explose

Ces locataires sont des réfugiés, des

personnes à la rue, qui souffrent parfois d'addictions mais qui acceptent de se soigner, des femmes battues qui quittent le domicile conjugal en urgence ou des parents isolés qui se retrouvent sans toit... « Des personnes brisées », « en situation de détresse » ou « isolées

« L'idée, au terme de cette période, c'est qu'ils puissent se passer de nous, qu'ils soient autonomes. »

PATRICK PRIGENT

sociallement », expose Anne Lessard. « Et il faut d'abord les aider à retrouver une estime de soi. Pour cela, le logement est incontournable », affirme Patrick Prigent. Aujourd'hui, 70 familles sont accompagnées par l'association. Elles pourraient être bien plus nombreuses. Mais faute de logements, les équipes ne peuvent répondre favorablement à toutes les demandes. « Pour un logement que l'on

attribue, une dizaine de personnes sont venues vers nous », annonce le président.

Une action qui a un prix

Outre le paiement du loyer (une partie provient des allocations logements ; le reliquat est versé à l'association par le locataire), Habitat et Humanisme assume également les impayés et la remise en état ou les travaux éventuels dans le logement. Une implication qui a un coût. « Jusqu'à 20 000 € certaines années », estime Patrick Prigent. Ces dépenses sont en partie couvertes par les aides du Département, de Quimper Bretagne occidentale et de l'État, ou par des dons. Pour récolter des fonds, l'association organise aussi son Potage des chefs à Quimper. De quoi couvrir les frais ? « Des fois, on se fait des frayeurs, avoue le président. Mais on accepte de prendre des risques, car on a été créé pour ça ; pour répondre à des besoins, là où les autres ne peuvent pas aller ».

Contacts

Habitat et Humanisme 29 : 20, avenue de Limerick, à Quimper. Tél. 02 98 64 58 52.